

“Expats” sur Prime Video, avec Nicole Kidman : Hongkong tragédie

Les destins imbriqués d'expatriées de diverses classes sociales... Autour de Nicole Kidman, une série attrayante par son approche chorale, mais parfois trop aseptisée.

TT Bien



« Expats », de Lulu Wang, est la cinquième série de Nicole Kidman en tant qu'actrice-productrice depuis « Big Little Lies ». Ici avec Brian Tee.

Par **Caroline Veunac** - [Publié le 26 janvier 2024](#)

À Hongkong, Margaret (Nicole Kidman), une riche Américaine dont le mari fait des affaires, tente de survivre à un deuil impossible. Une tragédie dans laquelle est impliquée la jeune Mercy (Yoo Ji-young), Américaine d'origine coréenne, qui cherche un sens à son existence loin de sa mère intrusive restée aux États-Unis.

On va finir par reconnaître les « Kidman » séries dès les premiers plans : une photographie lisse et claire, allant du gris pluie au beige sable, de grands espaces vitrés au luxe froid dans lesquels évoluent des femmes à la garde-robe BCBG et au regard furieux. Pour dire la vérité, dans *Expats*, sa cinquième série en tant qu'actrice-productrice depuis [Big Little Lies](#), cette signature formelle ne s'impose pas tout de suite. Les trois premières minutes, constituées d'images fixes et d'une séquence immersive dans les rues de Hongkong, témoignent d'un léger déplacement esthétique et narratif : la voix off qui déclenche le récit n'est pas celle de Margaret, mais celle de Mercy.

Nicole Kidman a beau être la seule star en vue, et nous offrir un des festivals d'*acting* dont elle a le secret, frôlant tantôt le génie, tantôt le ridicule, elle n'en reste pas moins l'humble interprète de l'histoire d'une autre, et même de plusieurs autres : à travers la voix de Mercy, préside à la série celle de sa créatrice, la réalisatrice sino-américaine Lulu Wang ([L'Adieu](#)), qui elle-même fait écho à celle de Janice Y.K. Lee, l'autrice du roman original.

Immersion grâce aux scènes de rue

Partageuse, l'actrice l'est dans toutes ses productions, où elle s'entoure d'autres talents féminins sans tirer la couverture à elle. La plupart de ses séries cherchent en outre à faire une place, au sein d'un groupe de privilégiées, à des femmes moins avantagées socialement, comme Jane dans *Big Little Lies* ou Elena dans [The Undoing](#).

Dans *Expats*, l'approche chorale entend ainsi croiser l'expérience des épouses fortunées (dont une autre Américaine campée par Sarayu Blue, qui se bat avec son identité indienne et son non-désir de grossesse à coups de stilettos) à celle d'une millénale désargentée, également travaillée par sa double culture. Mais aussi à celle des domestiques, philippines ou malaisiennes, qui travaillent pour les Occidentaux – au premier rang desquelles Essie (Ruby Ruiz), la nounou des enfants de Margaret. Cet effort pour concilier le féminisme, et plus largement la conscience sociale (la série se déroule en 2014, durant la [« révolution des parapluies »](#), qui s'était levée contre les atteintes du gouvernement chinois au suffrage universel), et l'appartenance de fait à une élite produit des effets contrastés.

Il y a chez Margaret un désir éperdu, en partie illusoire, de se défaire de la distinction de classe pour se revendiquer d'abord citoyenne du peuple des femmes, relié par le rapport complexe à la maternité. Il faut pour cela descendre dans la rue, et la réalisation de Lulu Wang n'est jamais aussi convaincante que lorsqu'elle capte les sensations de cette ville hérissée de gratte-ciel et coulée dans un dédale de ruelles, vaste champ des possibles. Mais souvent aussi, *Expats* reste claquemurée dans sa mise en scène jolie comme un vase posé sur la table basse, et se heurte au leurre qu'elle cherche à exposer. Illustrée par un cinquième épisode atypique par sa longueur (quatre-vingt-seize minutes), qui change de point de vue le temps d'une parenthèse aussitôt refermée, cette irréductible contradiction est à la fois son sujet et sa limite. Une limite dont on peut imaginer qu'elle s'affranchit juste après le dernier plan.



TT *Expats*, série créée par Lulu Wang (États-Unis, 2023), 6 × 52 mn. Avec Nicole Kidman (Margaret), Ji-young Yoo (Mercy), Sarayu Blue (Hilary), Ruby Ruiz (Essie). Sur Amazon Prime Video.